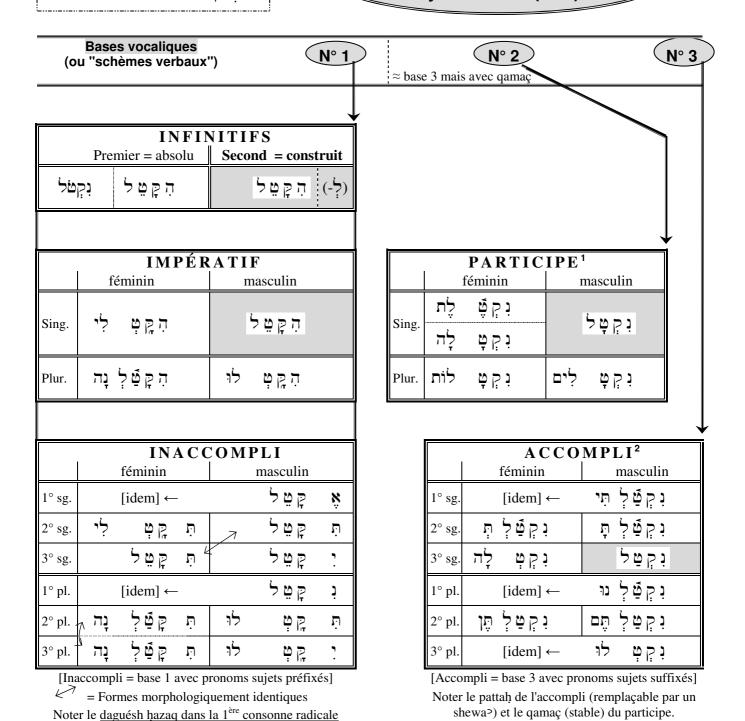
Racine "binyanisée" : ה-נָ-קטל

LE VERBE SHALÉM binyan NIF<AL (n° II)



_

(résultat de l'assimilation du "nun" de préfixe).

Remarque : Un suffixe commençant par une voyelle (type -v ou -vC) ne se place pas après, mais sous la dernière consonne radicale, soit אָאָאָד, אַאָאָד, אַגאָג, י mais bien sûr אָאָד, (cf. cours grammaire § 253 c).

¹ Base 2 ≈ base 3 (« musique » = "ni-a", sans préfixe -p); mais avec, au lieu du pattaḥ de l'accompli, un qamaç gadôl qui reste stable dans toute la flexion du participe (comme dans les binyanîm passifs).

² Aux bases 3 et 2, on peut imaginer que le préfixe -¬¬, en tête d'une série de 3 shewa (xxx-¬¬¬), s'élide complètement ? À la base 3, avec les suffixes de type -v, (c'est à dire à la 3° pers. fem. sing. et à la 3° pers. du pluriel), on élide, comme au pa al, la 2° voyelle = pattah (dont la syllabe a perdu l'accent) et on la remplace par un shewa mobile.